

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II](#)[Item](#)[Mythologie, Lyon, 1612 - I, 08 : Que necessairement il y a un Dieu](#)

Mythologie, Lyon, 1612 - I, 08 : Que necessairement il y a un Dieu

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre I

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - I, 08 : Quod unus necessario sit Deus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre I

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - I, 08 : Quod unus necessario sit Deus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre I

[Mythologie, Paris, 1627 - I, 08 : Qu'il faut necessairement qu'il y ait un Dieu](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice [Équipe Mythologia](#)

Mentions légales

- Fiche : [Projet Mythologia](#) (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : [Münchener DigitalisierungsZentrum](#) (MDZ).

Présentation du document

Publication [Lyon, Paul Frelon, 1612](#)

Exemplaire [Münchener DigitalisierungsZentrum \(MDZ\)](#): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) [Français](#)

Pagination [p. 16-17](#)

Illustration [aucune](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/04/2023

Que necessairement il y a vn Dieu.

CHAPITRE VIII

QOMBIEN que ce soit chose plustost conuenable à la vraye Theologie qu'à l'explication des Fables, de s'enquerir s'il y a vn Dieu, ou s'il en peut estre plusieurs: toutesfois pource que l'exposition desdictes Fables n'est pas du tout eslongnee de la Theologie, il semble estre expedient de declarer brefuement en cet endroit ce que les anciens Sages ont dit assez à propos touchant vn seul Dieu. Je n'ay iamais creu qu'on deust approuuer ce dire de Platon, Qu'il n'estoit pas loisible, apres auoir descouuert & trouué le Pere de toute cette vniuersité du monde, de le faire conoistre au peuple. Comme s'il y auoit aucune conoissance plus vtile, ains plus necessaire à toutes personnes, que de conoistre Dieu auteur de tous biens, ou s'il estoit conuenable d'adorer chose non conuë. Si ce n'est que d'auenture il vueille dire n'estre ja besoing que le peuple porte aucune affection ne reueence à Dieu, ains qu'il aime & honore ie ne seçay quoy, au lieu qu'il conuient aimer Dieu de tout son cœur & puissance. Il y a donc plusieurs raisons qui nous montrent qu'il y a vn seul Dieu, non plusieurs. Car s'il y en a plusieurs, force est que ce nombre de Dieux vienne de l'imbecillité & insuffisance de chascun d'eux. S'ils sont imbecilles & insuffisans, commēt les peult-on appeller Dieux? car par ce moien il faudra qu'ils s'humilient au plus puissant d'entre eux, & viendront vn iour à manquer & defaillir: & puis que l'vne & l'autre condition est miserable, comment peut-elle conuenir à la nature de Dieu? Car nous voyons que la prouidence de nature à l'endroit de tous animaux est telle, que tant plus ils sont foibles & debiles, & de courte vie, tant plus grād nombre ils en engēdrent & produisent. Que s'il y auoit si grande quantité de Dieux que les anciens Payens en auoyent, & qu'en leur compagnie y eust distinction de sexe en masses & femelles, on eust veu qu'en peu de temps ils eussent māqué de magistrats, d'empires & d'officiers, & s'ils n'eussent voulu viure en oisifucté & faineantise, nous aurions des Dieux sauctiers, laboureurs & forgerons: & la multitude en seroit si grāde, que de nostre temps les hommes ne trouueroient lieu de demeure. Mais dautant que c'est contre nature, qu'il y ait plusieurs Dieux, & qu'il y ait entre eux distinction de masses & femelles, toute la terre est donnee aux hommes pour l'habiter. Dauantage s'il y a plusieurs Dieux, il est necessaire qu'ils soient ou egaux ou inegaux en puissance, comme dit Xenophane Colophonien. S'il y en a d'inegaux, qu'ils aduisent cōme il se peut faire que les plus impuissans soient

*Lesde errors
de Platon.*

*Raisons pour
uant l'vni
de Dieu.*

*Prouidence de
nature en la
procreation des
animaux.*

*Alors dire
signant de la
plaine des
Dieux.*

soient Dieux. S'ils sont tous egaux, & que l'un voulant, empesche celuy qui ne veult pas, il aduiédra que la chose ne pourra ni se faire, ni se non faire: ce qu'on ne peut entendre sans risée. On ne verra donc que haines & querelles entre ces Dieux, pource qu'ils en auront à chascun bout de champ des sujets & causes qui iamais ne leur manqueront, car le pareil ne portera iamais par terre son pareil, si ce n'est par hazard. Il faut donc de deux choses l'une, ou que la fortune seigneurie mesme les Dieux, ou qu'ils soient en perpetuelles noises & dissensions: & ni l'un ni l'autre ne peut en aucune façon conuenir à Dieu. Il n'y a donc qu'un Dieu, eternal, tout-puissant, tout-bon, tres-heureux, desquelles choses nulle ne peut estre iointe avec trouble d'esprit. Ainsi donc les Dieux des anciens ne sont pas Dieux, puis qu'ils sont plusieurs, puis que le ciel est plein de contentions, puis qu'ils sont beaucoup plus miserables que les hommes mortels, puis que les Poëtes ont dit qu'ils dorment, qu'ils sont bonne chere, qu'ils passent iours & nuits à boire d'autant, & sont merueilleusement espoingonnez des esguillons de Venus. Car qui ne sçait que le dormir, le boire & le manger sont signes & tesmoignages de la debilité du corps, veu que cettuy-là refait le corps pour reprédre son travail ordinaire, & ceux-ci sont necessaires pour la conseruation de la force naturelle? De là vint qu'Alexandre le grand respondit à ses flatteurs de Cour, qui le qualifioiēt dieu, qu'il enduroit plusieurs choses bien contraires à la nature diuine, veu qu'il sentoit en sa personne le somme & les chatouillemēs de la chair. Or si la nature de ces Dieux default, leur manquāt la nourriture necessaire, & s'ils sont prouoquez & sujets à paillardise, comment peuent-ils estre nō mortels? ou comment peut leur race ne defaillir point, si elle n'est reparee & entretenue? Concluons donc que les Dieux des anciens ne sont point Dieux; mais telles fables contiennent en partie les secrets de nature, en partie façonnent les mœurs des hommes, & en partie sont fictions forgees au cerueau du vulgaire, comme nous auons dit.

Qualites diuines exemptes des passions humaines.

Braue response d'Alexandre à ses flatteurs de Cour.

Comment les Dieux des anciens ont esté eternels.

CHAPITRE IX.

QR à fin d'esclaircir la verité de ce que nous auons escrit iusqu'à present de la mortalité des Dieux des anciens, examinons ce que les Poëtes ont chanté quāt à Iupiter mesme, Prince & souuerain seigneur de toute leur brigade, lequel ils ont tantost qualifié Pere, tantost Roy de tous les Dieux, comme Homere au premier de l'Odysee:

Qualites attribuées à Iupiter

B